

Qui étaient les équipiers du *Buhara* ?

Les recherches d'Isabelle Neuschwander lui ont permis d'en savoir davantage sur les quinze équipiers du bateau de pêche :

À son bord, Jean Magloire Dorange, 30 ans, formateur à l'école de pilotage de Saint-Malo, était entouré de neuf de ses élèves : Émile Aubry, 21 ans ; Pierre Blangy 18 ans ; Raymond Canvel, 19 ans ; Louis Delabruyère, 19 ans ; Pierre Devouassoud, 20 ans ; Robert Laruelle, 18 ans ; Maurice Mathiot, 19 ans ; Henri Ménétray, 19 ans ; Auguste Zalewski, 19 ans.

Parmi eux, Jean Magloire Dorange et Pierre Devouassoud seront fusillés, le 12 avril 1941, à Montebourg (Manche). Raymond Canvel et Auguste

Zalewski décéderont au cours de leur détention en Allemagne, respectivement les 17 août et 10 septembre 1944.

Robert Cortot, 20 ans, technicien aéronautique et ami de classe de Pierre Devouassoud avait aussi rejoint l'équipage, de même que les quatre Dinardais qui n'étaient pas des élèves pilotes.

Emmanuel Chevalier, 20 ans, était électricien ; René Lebreton, 23 ans, s'était engagé dans la Marine nationale en 1937 et avait été démobilisé, en novembre 1940.

Victor Quéret, dont les parents étaient épiciers à Dinard, s'était lui aussi engagé dans la marine en septembre 1937 et avait été démobilisé

en décembre 1940. Son petit frère, Maurice Quéret, est également monté à bord du *Buhara*.

Il n'avait que 16 ans. Son âge lui a d'ailleurs valu de ne pas écoper d'une peine d'emprisonnement à perpétuité, comme ses camarades. Il en sera séparé et sera envoyé dans une prison pour les mineurs, en Allemagne.

Isabelle Neuschwander a pu établir qu'à son retour, il était devenu aviateur. Tout comme Louis Delabruyère qui a poursuivi son rêve, une fois rentré en France, fin mai 1945.

Le père d'Isabelle Neuschwander s'est éteint en septembre 2001. Il était le dernier survivant du groupe du *Buhara*.

À la recherche de Berthe Guerrier...

Toute recherche se heurte à ses obstacles. Isabelle Neuschwander est bien placée pour le savoir. Cette fois, ni la Kurrentschrift, écriture allemande aux déliés gothiques, ni la barrière de la langue n'ont découragé l'archiviste. En revanche, il est une zone d'ombre qu'elle aimerait beaucoup dissiper...

En 1941, les jeunes résistants ont bénéficié de l'appui local d'un garde maritime dinardais, Henri Bleuven et d'une résistante malouine, Berthe Guerrier.

De cette dernière, l'on sait très peu de choses, à la différence du garde maritime de Dinard dont Histoire et Patrimoine nous apprend dans son

ouvrage (1) qu'il organisait des passages pour l'Angleterre depuis l'été 1940. Arrêté (selon la même source), le 17 février 1941, il a été déporté, en septembre 1943 et libéré, en avril 1945.

Quant à Berthe Guerrier, les archives consultées par la chercheuse lui prêtent le surnom de « Fernande » et indiquent que c'est elle qui aurait

contacté Henri Bleuven, après l'achat du bateau, pour compléter l'équipage. Elle aurait perdu la vie en prison mais Isabelle Neuschwander regrette de ne pas en avoir appris davantage, à son sujet. L'appel à témoignages est lancé...

Ouest France 2 mars 2021